

d'autres organismes gouvernementaux intéressés, dont l'Agence canadienne de développement international (ACDI), la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et Élections Canada, un large éventail d'organisations non gouvernementales et des citoyens intéressés.

Il est apparu que l'ampleur, l'intensité et la fréquence des activités de maintien de la paix menées par des représentants du Canada dans différentes régions du globe dépassent largement ce que beaucoup avaient imaginé avant le séminaire.

De l'aveu général, il importe d'instaurer et d'appliquer à grande échelle un programme d'éducation publique et d'information plus complet, non seulement pour que les Canadiens soient conscients de la contribution que leur pays apporte à la paix, à la sécurité et à la stabilité au niveau international, mais aussi afin de favoriser un dialogue permanent et éclairé.

LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES

Dans sa déclaration d'ouverture, la Secrétaire d'État a fait remarquer que le «nouvel ordre international» s'est dérégulé. La rapidité avec laquelle des conflits sont apparus et se sont amplifiés a pris par surprise la communauté internationale, dont la capacité de discerner et d'interpréter les signes avant-coureurs n'a pas été aussi grande qu'on l'avait supposé. Il est aussi clairement apparu qu'il n'existait aucun moyen qui permette de réagir rapidement aux signaux qui avaient été détectés.

M^{me} McDougall a affirmé que «le soutien aux opérations de paix et de sécurité a été et demeure l'un des piliers de la politique extérieure. Il nous a donné non seulement un rôle distinctif dans le monde, mais également une influence dans les relations internationales qui dépasse largement les limites normales d'une puissance moyenne.»

Soulignant qu'«aujourd'hui, la communauté internationale est appelée à intervenir dans une multitude de conflits locaux ou régionaux causés par une hostilité d'origine ethnique ou religieuse, la réapparition de formes virulentes de nationalisme, la famine et la violation des droits de la personne», M^{me} McDougall a soumis un certain nombre de questions à l'examen des participants :

1. Le Canada doit-il continuer de consacrer des ressources humaines et financières à chaque opération de maintien de la paix, compte tenu du fait que ses ressources sont limitées et que la demande augmente rapidement?
2. Comment concilier la fierté que nous inspire notre participation à des opérations de maintien de la paix et de la sécurité et l'enjeu que représente pour nous l'avenir de la paix et de la sécurité?